

mais si je me trompois, je vous prierois de pardonner cette erreur au zèle que j'ai pour votre réputation (a).

faints; nous ne refusons pas de nous joindre à eux & d'essuyer l'humiliation de la même dénomination.

(a) Nous renonçons sans peine à toute réputation qui pourroit nous tirer de la classe des fanatiques dont on vient de parler.



L vient de paroître un conte intitulé *Sesostris* par Mr. de Voltaire; l'allusion qui est sensible le rend plein d'intérêt & l'a fait bien accueillir. C'est un hommage rendu à la vertu par un homme qui l'a tant de fois cruellement combattue.

Vous le savez, chaque homme a son génie
 Pour l'éclairer & pour guider ses pas
 Dans le sentier de cette courte vie.
 A nos regards il ne se montre pas,
 Mais en secret il nous tient compagnie.
 On fait aussi qu'ils étoient autre fois
 Plus familiers que dans l'âge où nous sommes;
 Ils conversoient, vivoient avec les hommes,
 En bons amis, sur-tout avec les Rois.
 Près de Memphis sur la rive féconde
 Qu'en tous les tems sous des palmiers fleuris,
 Le Dieu du Nil embellit de son onde,
 Un soir au frais, le jeune Sesostris
 Se promenoit loin de ses favoris,
 Avec son ange. Il lui disoit: mon maître,
 Me voilà Roi; j'ai dans le fond du cœur
 Un vrai desir de mériter de l'être;